

Il y a 50 ans, la première exposition de la Société Mycologique du Haut-Rhin

Par D. Doll

Elle ne s'appelait pas encore SMHR, mais Société de Mycologie de Mulhouse et Environs et venait d'être créée deux ans auparavant. Sa première exposition mycologique était programmée le 10 octobre 1965 et le compte-rendu en avait été rédigé par Vincent Rastetter en personne peu de temps après ce qui explique sans doute l'émotion qui y transparait plus que de coutume et le brin de lyrisme qui l'accompagnait. Il le publia dans le bulletin de la société naturaliste badoise, c'est dire aussi l'importance qu'il accordait à l'événement.

L'exposition était attendue fébrilement et non sans une certaine appréhension par les membres fondateurs de la Société. Pour l'occasion, le comité avait fait venir F. Margaine et P. Maillot, membres de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard et fins connaisseurs de champignons, pour épauler V. Rastetter, l'unique déterminateur haut-rhinois. Finalement, 349 espèces avaient pu être présentées à plus de 2000 personnes qui s'étaient succédé tout au long de la journée dans la salle de la Milhusina, un succès au-delà de toute espérance. Des personnalités de marque avaient fait le déplacement, le sous-préfet de Mulhouse, des représentants de la ville, le vice-président des pharmaciens du Haut-Rhin et beaucoup d'Allemands depuis Fribourg et même Lahr.

Les espèces récoltées, étiquetées en français et en latin, provenaient de la Hardt et du Sundgau proches, mais également des Vosges du Sud et même du Doubs. Un beau panel de champignons, certes courants, mais bien représentatifs de la diversité de nos milieux. Parmi les plus intéressants quelques cortinaires comme *Cortinarius haematochelis*, *C. danili* et *C. myrtilinus*, mais aussi *Volvariella hypopithys*, *Pholiota alnicola*, *Hemipholiota populnea*, ou



Agrocybe aegerita. Ces derniers apparaissent sous d'anciens noms, bien sûr (*Flammulina alnicola*, *Pholiota destruens*, *Agrocybe cylindracea* respectivement) prouvant par la même que ce qui a le plus changé en mycologie, c'est bien la taxonomie.

Vincent Rastetter termina son billet et émettant l'espoir qu'un tel événement qui avait débuté sous les meilleures auspices susciterait des vocations mycologiques et pourrait se poursuivre encore longtemps. Il a été entendu au-delà de ses espérances en particulier grâce à la ténacité du Président Jean-Luc Muller, qui poursuit inlassablement son œuvre, année après année. Et en 2015, comme pour éprouver la solidité de l'attachement de la SMHR à son exposition, 20 ans après la disparition du déterminateur émérite, la météo discriminante avait poussé la fonge dans ses derniers retranchements, obligeant les récolteurs à faire preuve d'une sagacité inhabituelle pour la débusquer. Nul n'est besoin de rappeler qu'une exposition ça se mérite !